

Saint Joseph et l'Orient byzantin: ce que les Ecoles ont à nous dire

L'Eglise universelle connaît et aime – bien sûr – Joseph : Yosseph ben Yaacov ; Tsadik, l'homme juste.

À vrai dire, Joseph est mentionné dès les premiers temps de l'Eglise, mais sans avoir une place particulière.

Il est à l'ombre de Marie.

Une icône orientale, d'écriture contemporaine, montre l'intérieur d'un logis juif traditionnel, au moment de l'ouverture du Shabbat. On y voit Myriam allumer le chandelier rituel (dans le judaïsme, c'est la femme qui allume les lampes), à côté de Joseph revêtu du talith, le châle de prière, tenant à la main un rouleau de la Thora. L'Enfant Jésus, revêtu lui aussi d'un petit talith écoute Joseph lui enseigner l'Ecriture Sainte.

Avant de devenir Enseignant, aussi, au milieu des docteurs de la Loi – au moment de la Bar Mitsvah – Jésus est enseigné par ses parents, en particulier par Joseph.

Pour bien comprendre la place de Joseph, il ne faut pas hésiter à le situer dans le contexte juif de son époque.

Hormis quelques mentions, il faut avouer que Joseph n'a pas reçu de culte particulier.

C'est un peu paradoxal que de dire dans ce Symposium que St Joseph est très discret dans l'Orient chrétien. Le nom de St Joseph revient plusieurs fois dans les offices liturgiques, au niveau des tropaires ou des répons. Si l'Eglise d'Occident a développé le culte et la mention de St Joseph, surtout après le 17^{ème} siècle, l'Eglise d'Orient n'en fait guère mention. Sinon en lui donnant le titre de fiancé.

C'était ainsi le moyen pour les églises byzantines, d'obédience grecque et slave, de souligner la perpétuelle virginité de Marie.

Saint Joseph – le Saint Patriarche – ne reçoit donc pas un culte spécial en Orient. Il n'y a pas d'étude précise ni de livre de dévotion qui lui soit consacré, au contraire de l'Eglise latine.

Cependant, il ne manquait pas d'une tradition orientale relative à St Joseph. Elle se basait sur les textes des 3 synoptiques mais aussi sur les évangiles apocryphes. C'est d'ailleurs ainsi que St Joseph est représenté comme un homme d'âge mûr dans l'iconographie. Car différents textes apocryphes attribuent à Joseph un premier mariage dont seraient issus plusieurs enfants.

Pour bien situer l'hagiographie, il est nécessaire de rappeler que les 1^{er} saints à être honorés furent les martyrs. Si St Joseph est fêté le 19 Mars en Occident, et dans quelques Eglises orientales unis à Rome, il est commémoré le 20 Juillet par l'Eglise copte.

Le Dimanche précédant Noël, St Joseph est commémoré avec tous les ancêtres du Christ sans place spéciale.

Dans l'Eglise de rite byzantin, on ne trouve guère de Sanctuaire qui soit dédié à St Joseph, alors que de nombreuses églises sont placées sous le vocable de la Ste Vierge.

Plus précisément dans l'office byzantin melkite (donc uni à Rome) a été composé au 18^{ème} siècle par l'Archevêque d'Alep, en langue arabe, un écrit sur St Joseph. Cet office divin contient des vérités théologiques où sont soulignées les principales qualités attribuées au père nourricier de Jésus : la virginité, la paternité et la médiation.

St Joseph y est présenté comme l'époux, l'ange et le gardien fidèle de Marie.

C'est toujours en fonction de l'Incarnation que Joseph reçoit les mêmes honneurs que la Vierge, ayant été son époux et le père de Jésus de Nazareth.

Il est bon de noter aussi comment l'Eglise judéo-chrétienne, fortement influencée par le judaïsme, parle de Joseph. Les judéo-chrétiens lisent et commentent le donné évangélique sur St Joseph à la lumière des grandes figures de l'Ancien Testament (patriarche et prophète).

Il est honnête de reconnaître l'influence du livre apocryphe : « l'Histoire de Joseph le Charpentier ». Cet écrit rédigé à Nazareth pour un usage liturgique remonte au 2^{ème} siècle. Fortement remanié au cours du 1^{er} siècle, au point d'être enjolivé de légendes, il se présente comme une biographie du Saint sous la forme d'un panégyrique mis sur les lèvres du Seigneur lui-même.

Joseph est le fils de Jacob, de la tribu de Juda, descendant de David. À l'âge de 40 ans, il épouse une femme qui lui donne 4 fils et 2 filles. Il devient veuf à 89 ans et, à l'âge de 90 ans, il prend Marie chez lui.

Ce récit est à la limite de la vraisemblance.

Un des spécialiste de ces écrits, le Père Frédéric Manns, voit dans ce procédé une sorte d'Haggadah judéo-chrétien, c'est-à-dire une relecture actualisante et librement amplifiante du donné biblique.

La littérature judéo-chrétienne n'a pas d'incidence directe sur la liturgie des Eglises Orientales.

On peut y voir seulement quelques notions de l'imagerie populaire, en particulier l'âge avancé de Joseph qui fait contraste avec la jeunesse de Marie.

Retenons quand même que le Joseph de cet apocryphe est modèle et patron.

Modèle pour sa vie exemplaire et patron pour sa médiation puissante.

Il est volontiers appelé notre père, 1^{er} patriarche de la Nouvelle Alliance, sa relation chaste avec Marie est fortement soulignée.

L'histoire de Joseph le charpentier est le plus ancien document de la dévotion envers St Joseph.

Sa trace se laisse deviner surtout dans l'Eglise Copte. Le portrait du père nourricier de Jésus est une figure plutôt vétéro-testamentaire, un saint plus juif que chrétien.

Les chrétiens de l'Eglise mère palestinienne ont été les 1^{er} dévots de St Joseph, les 1^{er} qui l'ont vénéré et invoqué. En ce sens, cet écrit n'est pas négligeable.

C'est avant la Nativité et au moment de Noël que les mentions de Joseph sont les plus nombreuses, dans les liturgies orientales. Quelques tropaires et strophes adressés à la Mère de Dieu (Théotokon) chantent Joseph, toujours en relation avec la Vierge Marie :

Un exemple parmi tant d'autres :

« Ayant enfanté le Christ dans la chair à Bethléem, ô pure, qui ne connaît pas le mariage, tu l'as enveloppé de langes. Joseph, frappé d'étonnement à sa vue, Joseph glorifie et adore avec crainte sa puissance ... Le Dieu Créateur devant qui tremblent tous les chœurs des anges, le juste Joseph le soigne enfant et l'embrasse ; il héberge la lumière intelligible en criant : Que toute la création loue le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles. »

.....
« Bienheureux, tu es devenu l'égal de tous les anges, de tous les prophètes, de tous les martyrs, des sages et des apôtres dont tu es maintenant le compagnon. C'est pourquoi, avec eux, nous te proclamons bienheureux, sage Joseph et nous honorons ta sainte mémoire. Issu d'une race royale, tu es fiancé à la Reine sans tâche qui doit enfanter le roi Jésus ; tu es préféré à tous ceux qui vivent sur la terre. »

Les offices divins, dans le temps de la Nativité du Sauveur, mentionnent souvent les principales qualités attribuées à St Joseph : la virginité, la paternité et la médiation. Le père nourricier du Seigneur est présenté comme l'époux (plus exactement le Fiancé) l'ange et le gardien fidèle de la Vierge.

C'est donc en fonction de l'Incarnation que Joseph est mentionné.

D'une certaine manière, Joseph jouit des mêmes honneurs que Marie, ayant été son époux et le père nourricier et éducateur de Jésus.

Si l'Orient est assez discret sur St Joseph, l'Eglise d'Occident a réservé une fête spéciale en son honneur : le 19 Mars. Mais c'est surtout à partir du 17^{ème} siècle que la vénération s'est développée et a donné naissance à différentes dévotions privées envers St Joseph.

On doit cette poussée dévotionnelle incontestablement à l'Ecole Française de Spiritualité.

Mais déjà depuis le 15^{ème} siècle, un véritable éveil de la dévotion à St Joseph va se réaliser. Il est dû surtout à certains grands Saints ou maîtres spirituels.

En Italie, ce sera Bernardin de Sienne, le prédicateur du nom de Jésus.

En Espagne, ce sera St Vincent Ferrier et Ste Thérèse d'Avila.

Mais c'est en France que va se développer la dévotion à St Joseph. Avec St François de Sales, nous trouvons le docteur compétent de la théologie de St Joseph, ainsi que le Maître spirituel qui saura présenter un merveilleux modèle en la personne du père nourricier de Jésus et de l'époux de Marie. Il jeûnait au pain et à l'eau la veille du 19 Mars et prêchait au jour de sa fête.

Une grande voix de cette époque sera celle de Bossuet, l'évêque de Meaux.

Les deux sermons consacrés à St Joseph qui nous sont parvenus comptent parmi les plus belles pages écrites à la louange de celui-ci.

Revenons à l'Ecole Française.

Pierre de Bérulle en est à l'origine. Notons au passage que ce sont les disciples de Bérulle, appelés Oratoriens qui furent demandés par l'Evêque de Fréjus, pour animer les Sanctuaires de Cotignac et la paroisse de Cotignac.

Lui et ses disciples oratoriens (ou Bérulliens) Sulpiciens, Eudistes, Lazaristes, vont mettre au premier plan, le Théocentrisme avec la grandeur et la toute puissance de Dieu.

Mais la dévotion au Verbe incarné va mettre en lumière la vie à Nazareth : Marie, Joseph et l'Enfant Jésus. Voyons Jésus enfant, voyant Marie sa mère et Joseph assistant et servant la Mère et l'Enfant.

Beaucoup d'ouvrages ces dernières années ont écrit sur Joseph. D'une manière originale le P. André Doze situe Joseph dans le milieu juif et nous livre les grandes intuitions qui ont élaboré cette belle dévotion. Tous les maîtres de l'Ecole Française ont médité sur la place de Joseph auprès de Marie et de Jésus.

On ne peut citer tout le monde, mais retenons cependant Jean Jacques Olier, disciple de Bérulle et fondateur de la Compagnie St Sulpice. Peu de mystiques ont vécu si profondément le mystère de Joseph. Le texte le plus frappant concernant Joseph est un petit opuscule que l'on trouve à la fin de son ouvrage de la « journée chrétienne » : « L'admirable Saint Joseph fut donné à la terre pour exprimer les perfections adorables de Dieu le Père ... ».

À travers St Sulpice, M. Olier et ses successeurs immédiats ont marqué le Clergé français et par là le peuple chrétien.

Un autre bérullien : St Jean Eudes développera l'unité du Cœur de Jésus et de Marie. Avec grande audace, Jean Eudes contemple Marie dans le cœur de Jésus et Jésus dans le cœur de Marie. Joseph bénéficiant de l'amour unique que Marie lui portait est introduit dans cette intimité.

C'est dans la médiation sur la Sainte Famille que prend place Joseph, l'homme juste et silencieux.

« À mon sens, ce saint est hors d'état d'être compris par l'esprit des hommes » disait justement JJ Olier. On pourrait citer aussi St Vincent de Paul qui parle de St Joseph dans ses lettres de direction spirituelle.

P. de Bérulle, le carmel dont il est le protecteur, et ses disciples ont donné un grand élan à la dévotion à St Joseph.

Terminons ce survol par une évocation de la carmélite Marguerite du Saint Sacrement, liée spirituellement à M. Olier. Le 24 août 1639 est inauguré une chapelle bâtie en l'honneur de la royauté de Jésus Enfant. Sous l'inspiration de Marguerite, un geste humble mais significatif est effectué lors de la bénédiction : la présentation des 3 clefs d'argent sur lesquelles était écrit en latin : « Jésus règne – Marie gouverne – Joseph administre ».

Joseph administre, c'est l'ultime secret, plus caché et inconnu que les deux autres.

Dieu est glorifié.

Jean Jacques Olier dira à la fin de sa vie : « J'adore notre Seigneur Jésus-Christ, conversant sur terre avec sa Mère et Saint Joseph, en l'honneur de la conversation des Trois Personnes adorables de la Sainte Trinité ».

